



Le Réseau international des chaires UNESCO en communication

Rencontre UNITWIN 2017 : 25 ans de coopération avec les universités et regardant vers l'avenir

Quel rôle pour le programme UNITWIN dans la réalisation des objectifs du développement durable ?

Paris, 31 octobre 2017

Allocution de monsieur Pierre Giguère

Secrétaire-général adjoint, ancien ambassadeur du Canada

Historique

Créé conjointement en 1994 par l'UNESCO et l'Université du Québec à Montréal (UQAM), à l'initiative de Mme Thérèse Paquet-Sévigny, à la fin de son mandat de Secrétaire générale adjointe à l'information de l'Organisation des Nations Unies à New-York, le Réseau international des chaires UNESCO en communication, connu sous l'appellation ORBICOM, compte 37 chaires universitaires UNESCO et près de 250 membres associés de toutes les régions du monde.

ORBICOM regroupe des experts provenant des secteurs universitaire, privé et public. Cette collaboration internationale fait d'ORBICOM un réseau unique, œuvrant dans les langues anglaise, espagnole et française, et constitue une approche multidisciplinaire et interculturelle de la communication dans le monde.

En vertu de la Convention du 18 mars 1994, signée entre l'UNESCO et l'UQAM, l'université met à la disposition de l'UNESCO le secrétariat international d'ORBICOM financé presque exclusivement par celle-ci. En outre, l'UQAM assume la présidence du Réseau des chaires UNESCO canadienne.

L'engagement de l'UQAM envers l'UNESCO est continu et, surtout, renouvelé d'année en année depuis 1994.

Actions liées à l'objectif 9

ORBICOM s'est avéré un tremplin de choix pour mener différentes activités sur la scène internationale, notamment les importants dossiers de la Fracture numérique, de la Société de l'information et de la Diversité culturelle. Au cours de ses 23 ans d'existence, ORBICOM s'est également avéré une vitrine exceptionnelle liée à l'UNESCO pour présenter au monde les différents savoir-faire des chaires universitaires en communication portant le label UNESCO.

ORBICOM est aussi une vitrine exceptionnelle pour présenter au monde les différents savoir-faire et le leadership de l'UQAM auprès de différentes universités dans le monde et au sein de l'UNESCO.

Le mandat d'ORBICOM découle de *la Nouvelle Stratégie de la Communication de l'UNESCO* adoptée en 1989. Cette stratégie misait sur l'impact qu'auraient les nouvelles technologies en communication (les TIC) sur les processus complexes qui structurent l'économie, l'environnement, la justice sociale, la démocratie et la paix.

Fort de cette volonté et de l'engouement généré à l'époque par les nouvelles technologies de la communication et de l'information, engouement qui est toujours d'actualité, ORBICOM a été en mesure de mettre en œuvre différents projets d'envergure sous la gouverne de trois secrétaires-généraux. .

La fondatrice d'ORBICOM, madame Thérèse Paquet-Sévigny, qui a rallié de nombreux intervenants des secteurs public, privés et universitaires de par le monde aux objectifs poursuivis par ORBICOM et l'UNESCO, et qui avait, à titre de Secrétaire générale adjointe à l'information de l'Organisation des Nations Unies à New-York, un intérêt particulier pour la formation en communication a organisé une grande conférence à Montréal en 1999 qui a porté sur *Les connexions du savoir en communication*. Cette grande conférence qui a réuni des intervenants du monde entier a fait le bilan d'alors sur les stratégies de gouvernance, d'emploi et d'apprentissage à long terme grâce aux nouvelles technologies d'information et de communication (les TIC).

Par la suite, ORBICOM, sous la gouverne du professeur et vice-recteur Claude-Yves Charron de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) s'est intéressé d'encore de plus près aux TIC et à leurs impacts. C'est ainsi que le réseau a publié les études savantes suivantes au cours de la décennie qui a suivi:

- *Le commerce électronique en 2001*;
- *The Digital Review of Asia Pacific*, cinq publications de plus de 350 pages, de 2002 à 2010 ;
- *L'Observatoire de la fracture numérique*, trois publications de 2002 à 2006, dont la méthodologie a été reprise par l'Union internationale des télécommunications (UIT) ;
- *L'Observatoire des info-états au service du développement* (2005). Cette contribution a été faite dans le cadre du sommet de Tunis;
- *Engineering the Knowledge Society : Measuring Women's participation*; 2007
- *Statistical compilation of the ITC Sector and Policy Analysis*; cinq volumes en 2011.

Toutes ces recherches et publications ont été des contributions à l'atteinte de l'objectif 9 de développement durable de l'ONU même avant l'adoption des objectifs du millénaire comme-tels.

Actions liées à l'objectif 16

Depuis 2011, le professeur Yves Théorêt de l'École des médias de l'UQAM occupe le poste de Secrétaire général d'ORBICOM. Au cours des six dernières années, celui-ci a souhaité rapprocher ORBICOM encore plus des instances de l'UNESCO en conviant ses collègues de par le monde à mettre en commun, plus que jamais encore, leurs expériences et expertises de manière à prendre part aux enjeux auxquels fait face l'UNESCO

En 2012, le Secrétariat d'ORBICOM a réuni, à Paris, à l'UNESCO, 32 titulaires de chaire UNESCO et des chercheurs associés pour arrêter un plan d'action. Lors de cette rencontre, les membres présents ont appuyé la conversion d'ORBICOM en *Think Tank*. Cette initiative a été approuvée par le Sous-directeur général de l'UNESCO pour l'information et la communication d'alors, monsieur Janis Karklins.

À la suite de cette rencontre, les membres d'ORBICOM ont également accepté de travailler au concept de Diversité culturelle, une priorité de l'UNESCO à la suite de l'adoption de la *Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles*. Cette volonté s'est traduite par l'organisation, à Rabat au Maroc, en mai 2013, d'un colloque organisé conjointement par ORBICOM, l'UNESCO et la Haute Autorité de la

Communication Audiovisuelle (HACA) du Maroc, lequel a donné lieu à la publication du livre trilingue intitulé *Réflexions sur les diversités mondiales*.

Puis se sont succédés, chaque année et dans différentes régions du monde, des symposiums ORBICOM trilingues sur des thèmes reliés à la liberté d'expression et au développement des médias, plus en relation avec l'objectif 16 de développement durable qui porte sur la liberté d'expression et le développement des médias.

Ainsi :

- Le symposium ORBICOM de Bordeaux en 2014 avait pour thème les médias sociaux comme leviers et espaces de transformation;
- Celui de Mexico en 2015 a porté sur les données ouvertes affectant les citoyens, la société et les médias;
- Celui de Paris en 2016 sur l'humanisme numérique, dont les actes ont été publiés en trois tomes de 250 pages chacun;
- Enfin, celui de Jakarta en mai dernier avait pour thème les médias pour la paix.

Nous préparons présentement le symposium de Lima de mai 2018 qui portera sur la communication, l'espace public et la ville.

Regard vers l'avenir

L'information et la communication s'immiscent maintenant dans toutes les sphères de notre vie et dans tous les processus de conception et de fabrication des biens de consommation courante, de l'iPhone, de l'Iwatch, au design de voitures.

- Déjà, les flux d'information et de communication ont forcé le rapprochement entre la culture savante et la culture populaire.
- Déjà, les métissages culturels viennent enrichir les contenus dans les arts visuels et de la scène;
- Déjà, des alliances commerciales et linguistiques transnationales développent de nouveaux produits web, cinématographiques, de télévision etc.
- Déjà, le multimédia et la constitution de banques de données forcent le décloisonnement des disciplines professionnelles et même des rapports sociaux;

- Déjà, le monde vit en direct le terrorisme, la guerre et moins souvent la paix;
- Déjà, les communautés d'intérêt se forment via le web; Internet est devenu le plus puissant média de l'histoire humaine.

Dans ce contexte, et pour revenir au sujet de ce panel, quel pourrait être le rôle du programme UNITWIN de l'UNESCO dans l'avenir, dans le contexte d'une société de communication et d'information?

Par un choix très sélectif d'universitaires de haut calibre, et de professionnels aguerris, le programme UNITWIN pourrait favoriser le décloisonnement des sujets d'échanges entre les divisions de l'UNESCO. ORBICOM, par son membership, est certainement en mesure de contribuer aux travaux d'autres divisions de l'UNESCO.

Dans cette visée planétaire de construction de sociétés civiles, l'UNESCO est appelée à agir comme catalyseur de ces multiples voix, comme éclaireur de la formulation des nouvelles éthiques de la communication et comme gardien des savoirs et des savoir-faire dans ce champ de plus en plus complexe où peu des anciennes règles s'appliquent encore.

À notre avis l'UNESCO reprendra toute sa place dans ce leadership mondial en reconstruisant ses tables de concertation avec tous ces partenaires, dont ORBICOM. Ses tables de concertation doivent obtenir l'écoute de l'UNESCO et participer à cet avenir commun.

Le financement des réseaux

Le financement d'un réseau comme celui d'ORBICOM devrait être de type philanthropique puisque le Secrétariat et les membres du Réseau sont rarement en mesure d'entreprendre des activités et des recherches spécifiquement à l'intention d'un bailleur de fonds.

Ce faisant, il importe de faire valoir aux bailleurs de fonds que l'association avec le réseau ORBICOM offre un remarquable outil de visibilité internationale et une association prestigieuse avec l'UQAM et l'UNESCO.

Malheureusement, et jusqu'à maintenant, ORBICOM a plus ou moins bien réussi dans ce domaine à l'exception de ses recherches commanditées par quelques bailleurs de fonds intéressés par une recherche particulière mais qui n'impliquaient que peu de membres du réseau.

L'aide de l'UNESCO dans la recherche de fonds serait précieuse.

Ceci dit, l'investissement pourrait aussi prendre la forme d'un parrainage d'une ou de plusieurs des activités du réseau: financement de stages, d'échanges et de recherches en communication; commandites de colloques; subvention des publications, etc. Une fois encore, l'appui de l'UNESCO dans cette quête de fonds auprès de grands bailleurs de fonds est souhaitable.

Je vous remercie de votre attention.

Pierre Giguère
Secrétaire-général adjoint d'Orbicom
Ancien ambassadeur du Canada